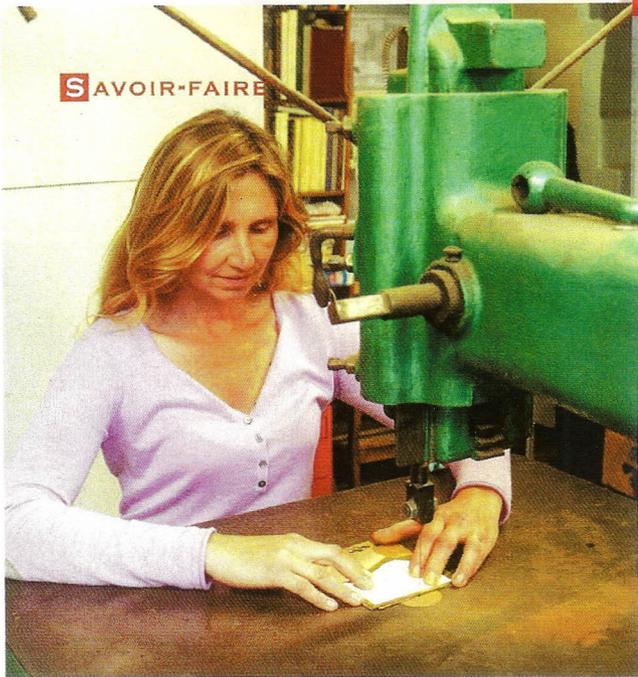


SAVOIR-FAIRE



Dans son charmant atelier situé à Fontenay-sous-Bois, Marie-Hélène Poisson restaure avec passion les meubles Boulle. Elle accepte avec joie tous les objets qui lui sont proposés, de la pièce de musée, au cartel de collectionneur, ou de la commode Louis XIV à la simple boîte du Second Empire, précieux souvenir de famille d'un particulier.

PAR SOPHIE HUMANN

À gauche, Marie-Hélène Poisson maniant la scie à arbalète. La découpe est une opération très délicate que les restaurateurs réalisent rarement eux-mêmes.

© Sophie Humann



MARIE-HÉLÈNE POISSON, *retrouver les arabesques des meubles Boulle...*

Son père et son grand-père étaient ébénistes au faubourg Saint-Antoine à Paris. Marie-Hélène Poisson a hérité de leur goût pour la marqueterie, de leurs outils... et de leur stock d'écailles de tortues, un legs d'autant plus précieux qu'il est désormais interdit de chasser ces animaux protégés par la convention de Washington de 1972. Après quelques années de labeur à Paris, Marie-Hélène Poisson transfère son atelier il y a treize ans dans une ancienne écurie, au cœur du jardin de sa maison, près du bois de Vincennes.

UN SAVOIR-FAIRE À PRÉSERVER

Spécialisée dans la marqueterie Boulle, elle seule est capable de restaurer un meuble dans sa totalité. « *Je suis la dernière à découper et à graver dans l'atelier. Cela plaît à mes clients car ainsi leur meuble, cartel ou coffre en marqueterie, ne se déplace pas en plusieurs endroits. C'est préférable pour sa sécurité, cela évite qu'il soit trop manipulé et cela garantit la confidentialité.* »

La jeune femme travaille régulièrement pour l'État. Elle a ainsi sauvé les cartels du Parlement de Rennes, très abîmés par

La plupart des meubles Boulle sont reconnaissables à leurs arabesques d'écaille et de laiton.

© Sophie Humann



Ci-dessus :
Les cartels d'une collection privée sont restaurés les uns après les autres.
© Sophie Humann

À droite :
Les particuliers possèdent principalement des meubles d'appui et des boîtes du XIX^e siècle.
© Sophie Humann

Une commode dont les colles anciennes vont être régénérées pour retrouver leurs propriétés d'autrefois.
© Sophie Humann



IDENTIFIER UN MEUBLE BOULLE

Ils se reconnaissent à leurs arabesques d'écailles de tortues et de laiton. Mais André-Charles Boulle, contrairement aux idées reçues, n'en est pas l'inventeur. Cet ébéniste de Louis XIV a hissé au sommet de la perfection artistique ces délicates marqueteries imaginées par les Hollandais, auxquelles il a ajouté de la corne, de la nacre ou de l'ébène. Ses fils ont continué son œuvre, avant que la marqueterie Boulle, désormais associée à son nom, ne se popularise au XIX^e siècle.

l'incendie de 1994. Mais l'essentiel de ses clients sont des particuliers. Quelques collectionneurs lui font confiance, comme cet allemand qui abandonne entre ses mains expertes de somptueux cartels des XVII^e et XVIII^e siècles. Marie-

Hélène Poisson restaure surtout des meubles du XIX^e siècle, principalement des cartels, des tables ou des meubles d'appui Napoléon III. « Souvent, des clients me contactent parce qu'ils ont un meuble Boulle qu'ils voulaient faire restaurer depuis longtemps, sans savoir à qui s'adresser. Grâce au bouche à oreille et surtout à Internet, ils finissent par me trouver... ».

RESTITUER LES MANQUES ET LE DÉCOR D'ORIGINE

Souvent, les meubles qui arrivent à l'atelier Poisson ont été mal restaurés une première fois, pas ou mal gravés, cloués au lieu d'être collés. Il faut commencer par supprimer les anciennes restaurations lorsqu'elles sont réversibles. Le travail sur la marqueterie Boulle est particulièrement délicat. Si Marie-Hélène Poisson a appris l'ébénisterie sur le tas, dans l'atelier paternel, elle a également suivi la formation en gravure de l'école Boulle. Lorsqu'un meuble parvient à l'atelier, elle commence par recoller les bronzes, aidée par Michel Rocaboy, qui travaille avec elle depuis de nombreuses années. Là où manquent des motifs de laitons, ou, plus rarement, d'écaille, les ébénistes les restituent, prenant des empreintes et découpant à la main les matériaux. Sur les ajouts de laiton, ils gravent au burin les motifs du décor d'origine. La marquete-





FAIRE RESTAURER SON MEUBLE BOULLE

Marie-Hélène Poisson se déplace à domicile pour réaliser l'étude préliminaire à la restauration et le devis. Si un rendez-vous est pris, l'atelier, situé à cinq minutes de la porte de Vincennes, est facile d'accès en voiture. Il est possible de stationner pour déposer un meuble. Après, les ébénistes prennent en charge complètement la gestion des différents corps de métiers susceptibles d'intervenir dans la restauration.

À gauche : Il devient difficile de trouver les horlogers capables de travailler sur le mécanisme des cartels anciens comme celui-ci.
© Sophie Humann

Au centre : Marie-Hélène Poisson a hérité de son père et de son grand père, une collection de burin et de rabots anciens.
© Sophie Humann

rie est assemblée sous vide avec des colles naturelles à base de poudre d'os, réversibles, tout comme les vernis à l'eau utilisés à l'atelier.

« Nous trouvons encore nos produits chez Laverdure, au faubourg Saint-Antoine, précise Marie-Hélène Poisson. Mais la crise entraîne la fermeture de nombreux ateliers d'artisans avec lesquels nous collaborions. Même si nous avons la chance d'avoir beaucoup de travail, cela nous complique la tâche. Nous avons mis dix ans par exemple pour trouver un gainier qui travaillait le cuir comme nous le voulions et

RESTAURATION CÔTÉ TARIFS :

Petite boîte du XIX^e : 1 200 €
Meuble d'appui Napoléon III : 4 000 €
Cartel Louis XIV : 4 500/5 000 €
Ces prix sont à titre indicatif. Seul le devis proposé par Marie-Hélène Poisson a une valeur contractuelle.

celui-ci vient de fermer, comme les fondeurs, les doreurs, les ciseleurs, les horlogers capables de réparer les pendules anciennes... ainsi qu'une quincaillerie où nous achetions des vis introuvables ailleurs ».

Grâce à la collection familiale, la restauratrice n'a pas peur de manquer d'écaille. Depuis 1972, le commerce en est presque impossible. Aujourd'hui, en France, seules quatre personnes sont autorisées à vendre de l'écaille qui provient de tortues décédées de mort naturelle et enregistrées. Le kilo se négocie autour de 1 500 euros ! Marie-

À droite : Un piano très rare, au dessin délicat d'écaille et de laiton.
© Sophie Humann



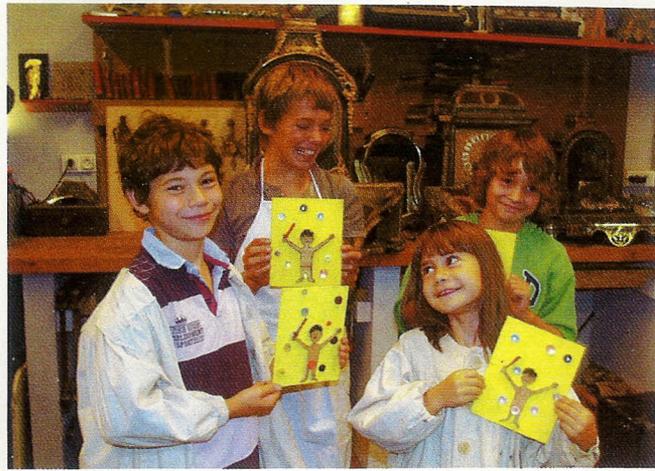
Hélène Poisson est autorisée à posséder un stock, mais elle doit tenir un livre de police et y consigner le plus petit morceau d'écaille utilisé. Tous les cinq ans, elle doit redemander une nouvelle autorisation.

INITIER LES AMATEURS

À LA MARQUETERIE

Pour faire connaître son métier et par goût pour la pédagogie, la jeune femme a monté depuis quelques années des ateliers de marqueterie. Le mercredi et le samedi, les enfants dessinent, créent et découpent les matières les plus diverses : le bois, l'altuglas, le laiton... Avant de nourrir l'un des nombreux animaux de la maison : chat, bouviers des Pyrénées, cochons d'Indes, poules, cheval et de se retrouver autour d'un goûter. Le vendredi et le samedi, les adultes peuvent restaurer une boîte Napoléon III qu'ils ont apportée ou créer leur propre objet en marqueterie, sage, ou plus moderne, selon leurs goûts.

L'atelier Poisson cherche toujours à se renouveler. Il y a quatre ans, Marie-Hélène Poisson a gagné le deuxième prix de la Société d'Encouragement aux Métiers d'Art (Aujourd'hui appelée INMA – Institut National des Métiers d'Art) pour une table basse constituée de



Le samedi et le mercredi, les enfants s'initient à la marqueterie dans l'atelier Poisson.

© Marie-Hélène Poisson



deux plateaux en altuglas transparent et écaille. L'année dernière, elle a lancé d'élégants marque-pages et des coupe-papier en marqueterie. Et pour le prochain Salon International du Patrimoine Culturel, elle a préparé une surprise que ses clients attendent impatiemment : des coques de téléphones portables en galuchat, certaines griffées de gracieuses arabesques de laiton ou d'écailles. Un must en perspective ! ■



Des coques de téléphone portable en galuchat et laiton : une nouveauté pour le prochain Salon du Patrimoine.

© Marie-Hélène Poisson

INFORMATIONS PRATIQUES

Atelier Marie-Hélène Poisson
5, avenue Odette
94120 Fontenay sous-Bois
www.ateliermhpoisson.com
01 41 95 10 10